
LE CRI DECHIRA LA NUIT

Le cri déchira la nuit !

Il y eut cette nuit là ! Un profond silence dans le ciel.

Les étoiles : petits yeux des anges scrutaient avidement la terre. Là-haut, dans ce monde de l'au-delà, derrière le ciel chacun retenait son souffle. Attendant patiemment l'instant où le mystère se réaliserait. Ils scrutaient tellement, les habitants de là-haut dans le ciel, que le plafond de la terre telle une guirlande brillait de mille feux.

A croire que les étoiles au dessus de la tête des hommes s'étaient multipliées d'infini.

Bien entendu dans le ciel il y avait de l'impatience, peut-être un peu d'inquiétude ou d'incertitude. Car ! Tous dans ce monde du ciel, ressentaient comme un manque, une absence d'importance.

Sur terre ! Les hommes auraient prétendus ressentir un grand vide !? Mais dans le ciel ! Le vide n'existait pas. Pourtant tous retenaient leur souffle. Si bien que ce silence s'étendait sur toute la surface terrestre et semblait inaccoutumé à tous les rêveurs de la nuit. D'habitude toujours en effervescence. Cette nuit-là ! Les habitants de là-haut attendaient sagement, silencieusement, patiemment car tous tenaient à assister et surtout voir de leurs petits yeux lumineux.

La réalisation de ce que la terre n'avait jamais connu et jamais ne revivrait de toute éternité.

Car eux ! En cet instant ! Savaient. Ce que la terre elle, ne savait pas encore.

Alors les habitants de là-haut, de leurs petits yeux scintillants. Suivaient le déplacement de cette multitude, venant de partout des quatre coins du territoire. Ces voyageurs accompagnant leur marche, d'une mélodie plaintive. Implorant à l'unisson de leur voix ! L'accomplissement du renouveau promis depuis les temps anciens. A l'exemple de ce couple au milieu d'eux, retenant toute l'attention des habitants de là-haut. Hommes, femmes avançaient en cette nuit douce et chaude vers leur ville de naissance pour y être inscrit puis recensé selon le nom de leur père et de leur tribu. Du fait d'un recensement de toute la terre imposé par l'ennemi occupant leur terre.

De temps à autre l'homme ralentissait son pas et se retournait le visage inquiet vers la femme à sa suite. Tout va bien lui faisait-elle comprendre, d'un sourire que ne pouvait effacer la douleur et la fatigue marquant ses traits.

- Préviens moi si tu juges que c'est le moment. Nous pourrions nous arrêter auprès de ces rochers.
- N'aie crainte ce n'est pas l'heure ! Continuons.

La femme leva les yeux prenant repaire sur les étoiles. Elle comprit que bientôt sa souffrance se transformerait en un instant de bonheur. D'un geste léger, doux et caressant, elle posa sa main sur son bas ventre, afin d'en ressentir les signes de la vie. Cela l'encouragea à ne pas faiblir. D'un effort presque surhumain, elle intégra son pas dans celui de l'homme. Gravant son empreinte dans le sable de cette terre (que d'autres avaient foulés et conquis de luttes bien souvent sanglantes) jusqu'au moment tant attendu ou dans un soupir de satisfaction. A la suite du groupe elle franchit la porte de la ville où peu à peu celui-ci se dispersa sur un dernier salut. Certains s'allongèrent directement dans les rues alentours pour y terminer la nuit. D'autres cherchant dans l'hôtellerie un lieu de repos entendaient partout la même réponse « C'est complet » Pendant que le couple en dehors de la ville découvrit dans un lieu calme une bergerie inoccupée. Sur une couche de fortune, hâtivement formée. La femme s'installa pendant que l'homme veillant à ce que rien ne vienne perturber ce moment. Se posta devant l'entrée et patiemment attendi.

Soudain ! Surprenant l'homme dans sa méditation. Secouant l'immensité du monde reliant ciel et terre. **Le cri merveilleux de la vie retenti !** Libérant l'alléluia de victoire, chez les habitants de là-haut,

autorisant l'étoile témoin de rayonner à la rencontre des mages de ce monde. A charge pour elle de guider leurs caravanes, jusqu'au lieu symbole de *l'Emmanuel*.

Entre les mains de l'ange Gabriel, le parchemin de nuage se referma.

À chaque fois avec une certaine satisfaction, il surprenait sur le visage des anges archanges et séraphins le bonheur d'entendre ce récit de Noël ayant eu lieu sur terre. Les habitants de là-haut n'en revenaient pas qu'un jour sur cette bonne vieille terre. Un dieu s'était matérialisait prenant forme humaine. Si bien qu'ils buvaient comme un doux nectar le visage extasié de lumière, les paroles de l'ange Gabriel. Seul témoin dans le ciel, à avoir vécu sur terre ce moment. Le seul à savoir exactement ce qui s'était réellement passé durant ce dialogue avec la femme ayant mené à bien cette naissance. Gabriel n'en dit jamais plus ! Sinon qu'un jour, Une mission délicate lui fut confiée :

Rencontrer chez les humains une femme des hommes !

Il remit sur le parchemin de nuage le sceau de l'arc-en-ciel. Afin qu'une nouvelle fois comme autrefois en cette date anniversaire. Les habitants de là-haut au-delà du ciel libèrent l'alléluia. Accompagné en écho, par les carillons des cloches résonnant sur terre à la volée.

Pourtant dans ce monde des hommes ! Une autre histoire se déroulait durant le sommeil des enfants :

Celle du père Noël leur amenant leurs rêves de cadeaux.

Deux histoires différentes contant Noël mais toutes deux amenant dans les cœurs de chacun la réjouissance festive de ce jour de fête.

JOYEUX NOËL à toutes et tous (*Francis Dechy décembre 2013*)

